

Rapport de gestion 2015

INTRODUCTION	1
1. ACTIVITÉS EFFECTUÉES	2
2. ANALYSE DES SOLLICITATIONS 2015	3
2.1 BILAN COMPARATIF 2014-2015	3
2.2 TOUS PUBLICS CONFONDUS.....	4
<i>Nouvelles personnes et sollicitations</i>	4
<i>Proportion d'hommes et de femmes</i>	5
<i>Visites du site internet</i>	6
2.3 GROUPE CIBLE ET ENTOURAGE	6
<i>Sollicitations par personne</i>	6
<i>Composition de l'entourage</i>	7
<i>Moyens de contacts</i>	7
<i>Types de demandes</i>	8
<i>Problématiques évoquées</i>	8
<i>Données sociodémographiques du groupe cible</i>	9
3. PERSPECTIVES	10

INTRODUCTION

Depuis avril 2014, DIS NO s'adresse aux personnes n'ayant jamais commis d'abus sexuel mais préoccupées par une attirance ou des fantasmes concernant des enfants, dans le but d'éviter un premier passage à l'acte.

Suite à une première période pilote, qui a démontré l'intérêt suscité par cette approche novatrice auprès des personnes concernées et des professionnels, ce projet est devenu une prestation durable. En effet, celle-ci peut compter sur les précieux soutiens de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et du Canton de Vaud, via le Service de protection de la jeunesse (SPJ) et le Service de prévoyance et d'aide sociales (SPAS).

Cet ancrage impliquait une professionnalisation, qui a orienté les activités de toute l'année 2015. Un important travail de consolidation et d'amélioration du service et de ses moyens de communication a ainsi été effectué, faisant appel à des professionnels du domaine.

Pendant ce temps, DIS NO a continué à répondre aux différentes sollicitations et à se faire connaître, notamment lors d'échanges professionnels.

Ce rapport synthétise le travail effectué, illustre et analyse les sollicitations reçues et expose les perspectives pour la suite du service de DIS NO.

1. ACTIVITÉS EFFECTUÉES

Durant l'année 2015 les différentes tâches ont été assurées par trois collaborateurs, 1.4 EPT (équivalent plein temps). Les frais de fonctionnement se sont montés à environ Fr. 210'000.-.

Par rapport à l'année précédente, beaucoup de ressources ont été consacrées aux échanges et aux collaborations avec différents professionnels (34% du temps total de travail investi), notamment pour des raisons liées à la professionnalisation de DIS NO :

- discuter et planifier, avec un conseil spécialisé en communication, la stratégie de communication de DIS NO
- concevoir, en collaboration avec une agence de communication, une nouvelle ligne graphique, un nouveau logo, les bases d'un nouveau site internet et d'un dépliant
- discuter avec le Groupe de suivi les enjeux des principaux projets
- échanger avec les superviseurs afin d'assurer la qualité de la ré pondance
- discuter et réaliser avec différents interlocuteurs spécialisés (CIAO.ch, 1,2,3 Soleil, Réseau Santé Psychique Suisse, etc.) des projets particuliers (information pour les adolescents, réalisation d'un film-documentaire, d'articles, etc.)

Parmi les plus importantes collaborations qui ont eu lieu en 2015, nous pouvons citer :

- une rencontre avec l'équipe de la Consultation spécialisée en sexologie des HUG, qui a permis d'élargir le réseau de soins de DIS NO dans le canton de Genève, ainsi que de discuter l'inclusion d'une présentation de DIS NO, en octobre 2016, lors du CAS en Sexologie clinique de l'Université de Genève.
- une rencontre avec l'équipe de CIAO.ch, plateforme d'information pour les jeunes de 11 à 20 ans sur les principales thématiques qui les intéressent. C'était l'occasion de discuter la possibilité d'éditer sur CIAO.ch une page d'information spécifique au thème de l'attirance ou des fantasmes envers des enfants sensiblement plus jeunes. Une collaboration a également été établie pour la ré pondance aux questions touchant au domaine de DIS NO que des jeunes ou des adolescents peuvent poser à CIAO.

Les autres principaux secteurs d'activité ont été la communication (24%), y compris la réflexion et les contacts nécessaires pour concevoir une campagne médiatique grand public, ainsi que l'évaluation (13%), consistant non seulement à analyser et présenter les données récoltées mais également à créer une base de données *ad hoc*.

La ré pondance, qui correspond à environ 3% du temps de travail total, se réfère aux sollicitations qui sont spontanément parvenues à DIS NO en 2015, synthétisées et analysées dans le présent rapport.

2. ANALYSE DES SOLLICITATIONS 2015

2.1 BILAN COMPARATIF 2014-2015

Le tableau ci-dessous illustre, par public, le nombre de nouvelles¹ personnes ayant contacté DIS NO en 2015 ainsi que le nombre de sollicitations engendrées :

Publics	Avril – décembre 2014		2015	
	Personnes ¹	Sollicitations	Personnes	Sollicitations
Groupe cible (GC)	8	19	6	9
Entourage du GC	1	4	4	7
GC (via entourage)⁴	1	0	3	0
Professionnels	20	44	5	12
Grand public	6	8	1	4
Etudiants (travaux d'études)	2	2	3	8
Journalistes	9	13	0	1
Hors cadre (Art. 187 CP)	0	0	0	0
Hors cadre (prestations)	1	1	3	3
TOTAL	48	91	25	44

Le bilan comparatif du nombre de nouvelles personnes ayant contacté DIS NO montre une certaine stabilité en ce qui concerne le groupe cible², avec même une augmentation des sollicitations de l'entourage³, malgré l'absence d'une médiatisation grand public. Cette donnée est encourageante d'une part parce qu'elle confirme la pertinence du choix de s'adresser aux proches en tant que personnes-clefs pour l'accès au groupe cible et, d'autre part, parce que l'entourage semble réceptif à l'offre de DIS NO.

La baisse du nombre de nouveaux professionnels et journalistes sollicitant DIS NO en 2015 doit être mise en lien avec le fait que durant cette période aucune action de médiatisation n'a été menée, contrairement à 2014 où plusieurs articles de presse et en ligne avaient été publiés.

Cette retenue sur la communication grand public était due, d'une part, à la réflexion sur la soutenabilité, sur les plans éthiques et financiers, d'une campagne de communication à grande échelle et, d'autre part, aux changements structurels en cours (réunion des deux sites espacedisno.ch et disno.ch, conception d'un dépliant, abandon du terme « Espace », changements d'adresses email, etc.).

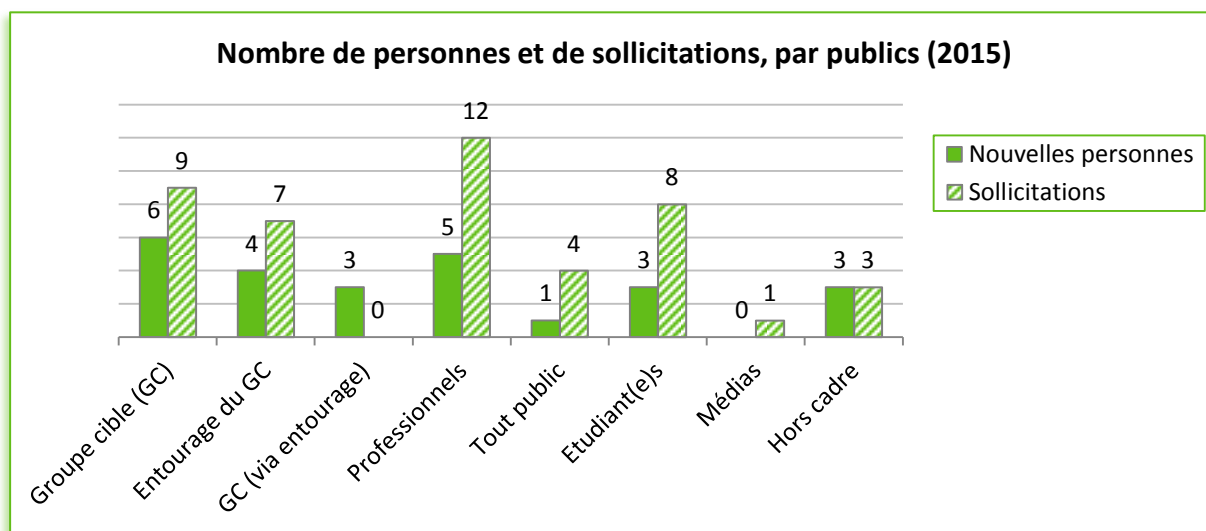
¹ Les personnes qui avaient déjà contacté DIS NO auparavant, et qui ont repris contact en 2015, n'ont pas été comptabilisées dans la colonne « Personnes ». Seules leurs sollicitations apparaissent dans le tableau.

² Groupe cible : personnes préoccupées par des attirances ou des fantasmes sexuels envers les enfants mais n'ayant jamais commis d'abus sexuel.

³ Les personnes concernées par des attirances ou des fantasmes dont parlent les proches, mais avec qui DIS NO n'a pas eu de contact direct, apparaissent dans le graphique avec la mention « GC (via entourage) ». Il arrive qu'une personne dans ce cas de figure contacte par la suite directement DIS NO : elle est alors répertoriée dans la catégorie « Groupe cible », ce qui explique la possible différence entre le nombre de personnes de l'entourage et celles du « GC (via entourage) ».

2.2 TOUS PUBLICS CONFONDUS

Nouvelles personnes et sollicitations

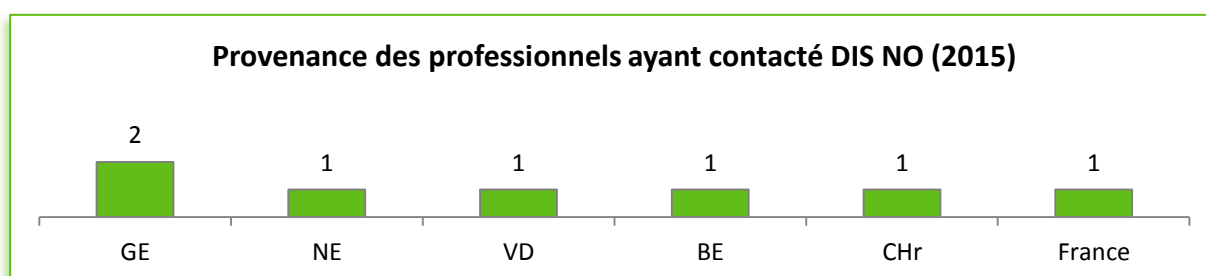


En 2015, DIS NO a été contactée par 6 personnes directement concernées par une attirance ou des fantasmes sexuels envers des enfants ou des adolescents, ainsi que par 4 proches de ce groupe cible, répondant ainsi à une dizaine de situations (voir chapitre 2.3).

Concernant les professionnels, en 2015 l'approche de DIS NO leur a été présentée principalement lors de deux occasions : la diffusion du film « Non, ce n'est pas moi » de l'Association 1,2,3 Soleil⁴, contenant une brève interview de DIS NO, ainsi que la participation au Colloque des CRIAVS sur la prévention des violences sexuelles, le 11 décembre à Tours (France)⁵.

Le Réseau Santé Psychique Suisse a également consacré une page à l'approche novatrice de DIS NO, intitulée : « Certaines personnes sont attirées sexuellement par les enfants, mais toutes ne sont pas des abuseurs. Comment les aider à gérer leurs fantasmes et à ne jamais passer à l'acte? »⁶.

Le graphique ci-dessous illustre la provenance des professionnels ayant sollicité DIS NO en 2015 :



⁴ Avant-première le 5 octobre à Lutry, suivie d'une projection au cinéma Capitole de Lausanne, le 15 novembre. Film en libre accès à l'adresse : <http://www.association123soleil.ch/film-non-ce-nest-pas-moi-sur-la-maltraitance-des-enfants/> (consulté le 23.2.2016).

⁵ <http://www.criavs-centre.fr/agenda/colloques/colloque-prevention-des-agressions-sexuelles> (consulté le 23.2.2016).

⁶ http://www.npg-rsp.ch/fileadmin/npg-rsp/News-Infomail-Agenda/News_2015-6_Sante_psychique_on_avance.pdf

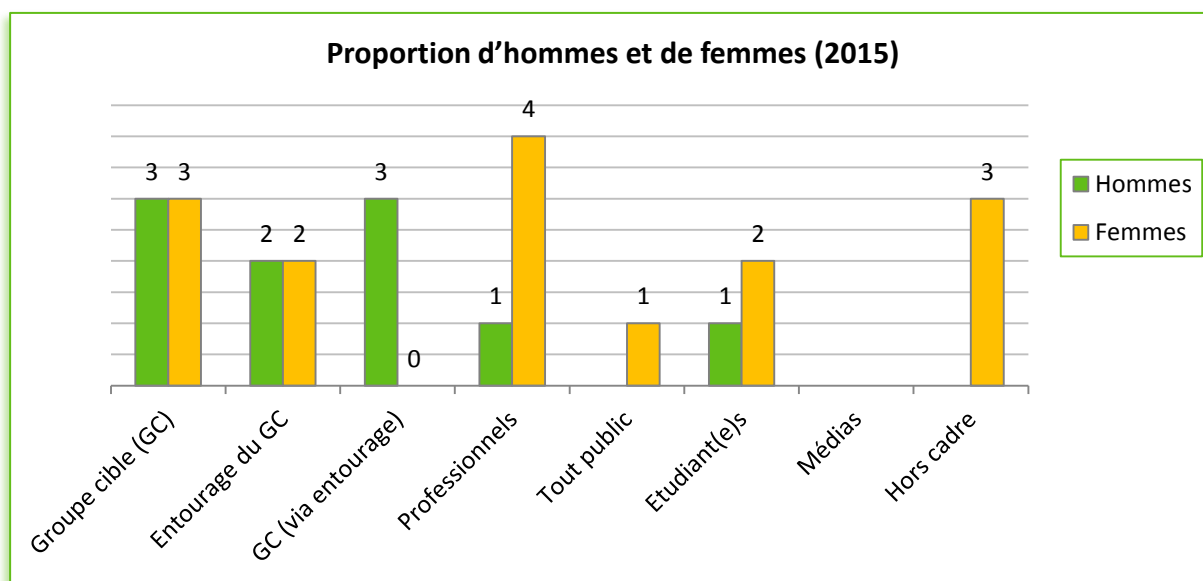
Concernant le groupe cible des étudiants, une collaboration dans le cadre d'un Mémoire pour le Master Interdisciplinaire en Droits de l'Enfant (Université de Genève) a eu lieu en 2015. La question de recherche portait sur l'âge auquel les adultes sexuellement attirés par des enfants mais n'ayant jamais commis d'abus ont ressenti et identifié pour la première fois cette attirance.

DIS NO a collaboré à la conception et à la diffusion d'un questionnaire rétrospectif, qui a reçu une quarantaine de réponses, dont 25 complètes. Les résultats de cette recherche pionnière suggèrent que ce genre d'attirances surgit à l'adolescence, corroborant l'idée que le groupe cible des adolescents est central pour la prévention et que ce champ de recherche mérite d'être approfondi.

En ce qui concerne les contacts avec les médias, un journaliste qui avait publié un article sur l'ouverture des nouvelles prestations de DIS NO en 2014 a repris contact afin de dresser un bilan après une année d'activité. Un article est paru le 29 juin dans le journal *24 Heures*⁷.

In fine, toutes les situations hors cadre concernaient des prestations non fournies par DIS NO (recherche d'un cours d'auto-défense pour enfants, d'un lieu d'écoute pour des victimes et d'outils pour parler de prévention dans un club sportif), et non pas des personnes mentionnant avoir déjà commis un abus.

Proportion d'hommes et de femmes



Concernant le groupe cible et l'entourage, la proportion d'hommes et de femmes ayant contacté DIS NO est la même. Bien que la proportion de l'échantillon ne permette pas, à l'heure actuelle, d'analyser cette donnée, cet élément peut paraître surprenant concernant le groupe cible. Une hypothèse pourrait être que les femmes personnellement touchées par cette problématique, bien que moins nombreuses, soient davantage à la recherche d'un espace de parole et moins réticentes à l'idée de rechercher de l'aide.

A l'inverse, concernant les personnes du groupe cible dont DIS NO a eu écho via l'entourage (GC via entourage), il ne s'agissait que d'hommes (un adolescent, un jeune et un adulte).

Parmi les autres publics, un plus grand nombre de femmes a pris contact avec DIS NO.

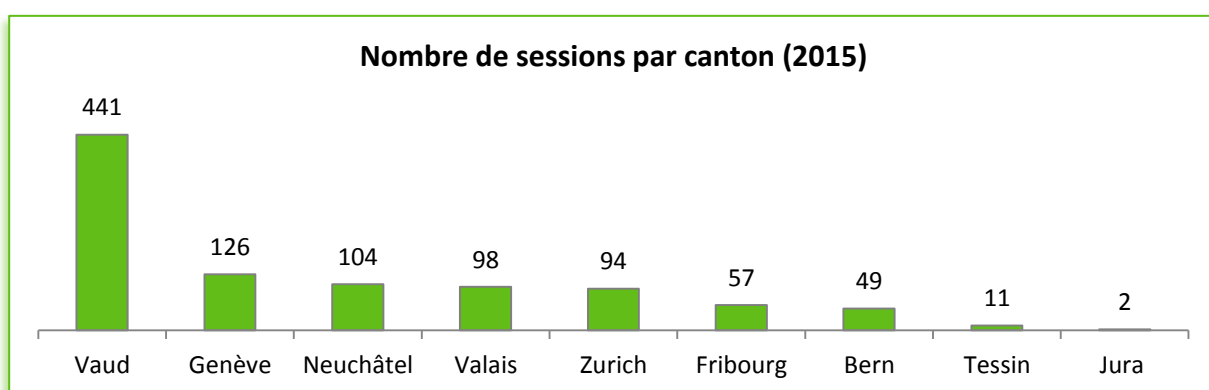
⁷ <http://www.24heures.ch/suisse/an-aide-pedophiles-romands-preuves/story/14926883> (consulté le 3.5.2016).

Visites du site internet

En 2015 le site internet « espacedisno.ch » a été visité par 1'221 internautes, générant 1'801 sessions. Considérant que la période 2014 était plus brève mais qu'une plus grande médiatisation avait eu lieu, ces données sont semblables :

SITE INTERNET	AVRIL-DÉCEMBRE 2014	2015
Nombre d'utilisateurs du site internet	1'171	1'221
Nombre de sessions	1'758	1'801

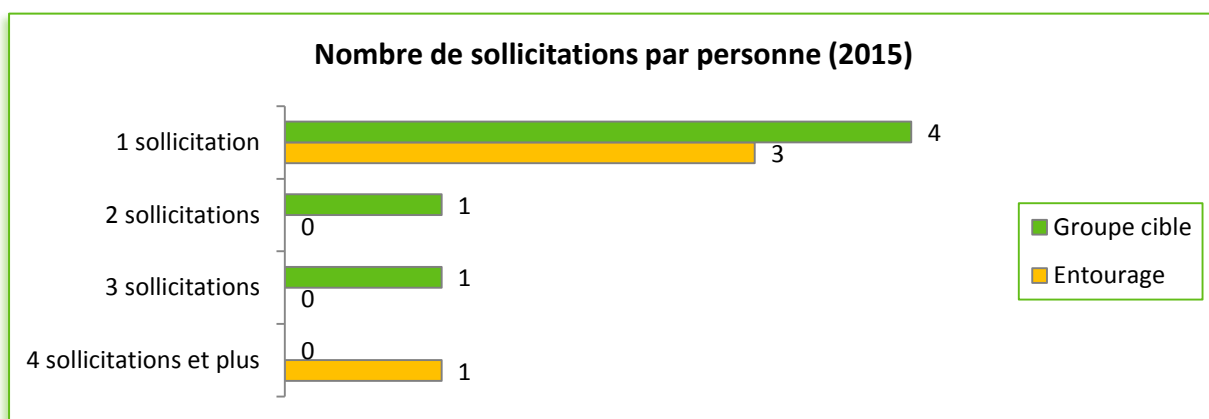
Concernant la provenance des visites, le 58,91% des sessions provient de Suisse et le 10,83% de France. Parmi les sessions suisses, le Canton de Vaud est le plus largement représenté, suivi de Genève, Neuchâtel et Valais. Ces données semblent refléter la mise en place de collaborations dans ces cantons, portant par exemple sur le financement, la création du réseau de soins ou d'autres projets spécifiques (collaborations avec des polices cantonales ou des associations) :



2.3 GROUPE CIBLE ET ENTOURAGE

Sollicitations par personne

En 2015, la plupart des personnes du groupe cible et de l'entourage a sollicité DIS NO une seule fois, et 9 sur 10 n'ont pas dépassé 3 sollicitations :

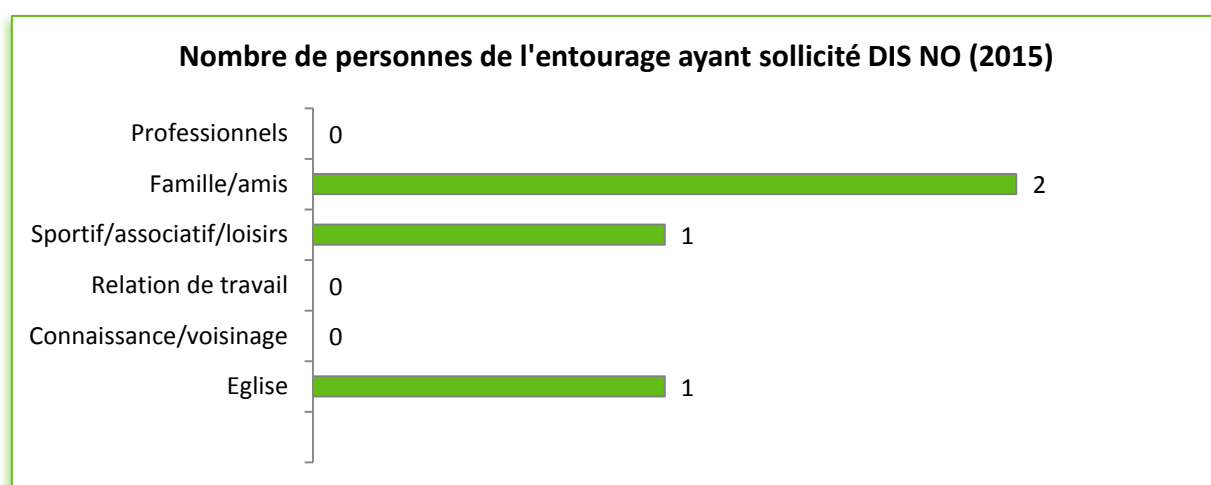


Les personnes qui ont sollicité une seule fois recherchaient notamment un renseignement, l'adresse d'un thérapeute ou, tout en n'exprimant pas de demande claire, n'ont pas répondu à notre demande de complément d'informations.

Les autres personnes ont recontacté DIS NO principalement pour approfondir des préoccupations qu'elles n'avaient pas réussi à évoquer lors du premier contact, ou pour donner un feed-back.

Composition de l'entourage

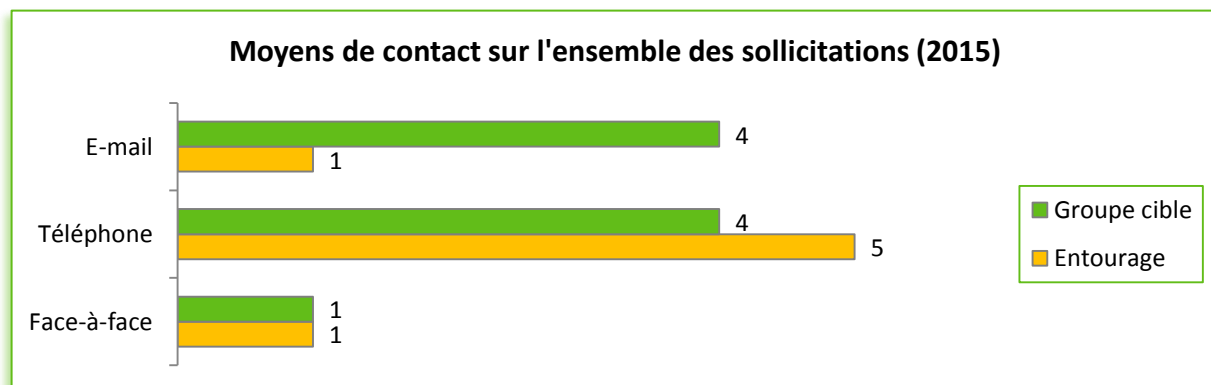
L'entourage de personnes préoccupées par des attirances ou des fantasmes sexuels à l'égard de mineurs peut être lié à celles-ci par différents types de relations: professionnelles (par ex. le médecin de famille ou le thérapeute), familiales, sportives ou associatives, de travail (par ex. l'employeur ou un collègue), de voisinage ou encore au sein de l'Eglise.



En 2015, les 4 personnes faisant partie de l'entourage étaient des proches (une maman, une amie), des membres d'un club sportif (un responsable) ou de l'Eglise (un pasteur) :

Moyens de contacts

Les personnes du groupe cible ont utilisé le mail et le téléphone dans la même proportion, alors que l'entourage a privilégié le téléphone :

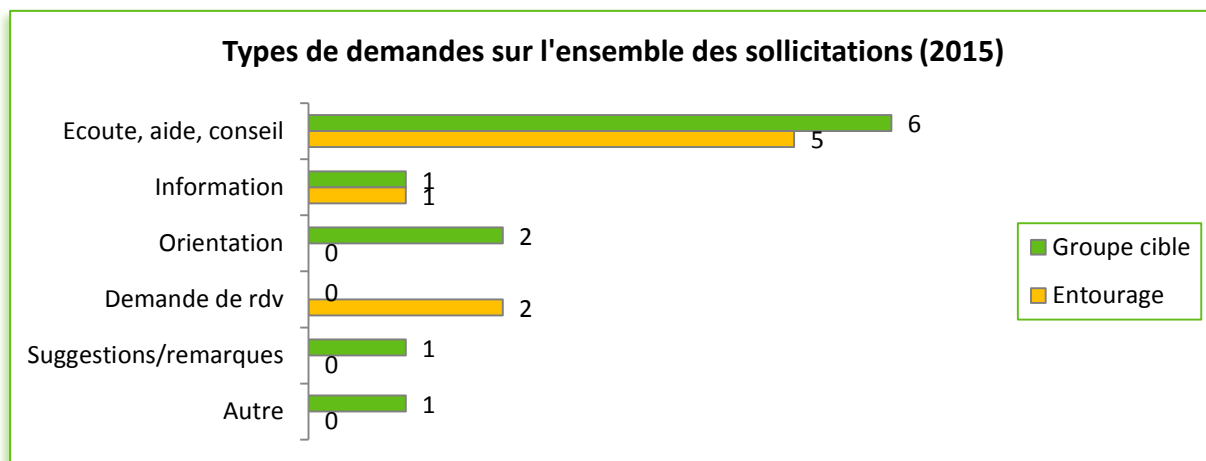


Si à l'heure actuelle il n'est pas possible de tirer des conclusions à partir d'un nombre si restreint de situations, il sera intéressant de suivre l'évolution des moyens de contacts

choisis par le groupe cible, ce choix pouvant être en lien avec la peur de traçabilité ainsi que la difficulté d'évoquer « de vive voix » sa situation personnelle.

Types de demandes

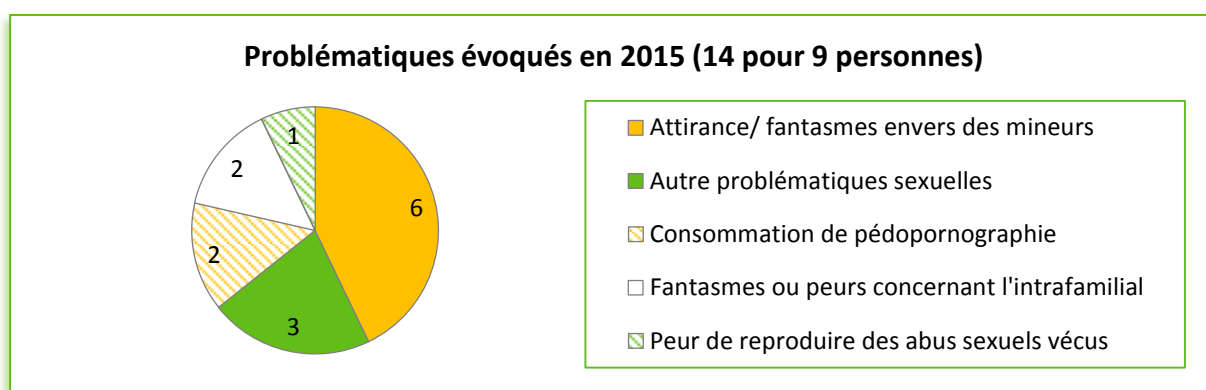
La plupart des personnes du groupe cible et de l'entourage demandent avant tout de l'écoute, de l'aide et/ou du conseil :



2 personnes du groupe cible ont expressément formulé la demande d'être orientées vers un suivi thérapeutique. Dans d'autres cas, l'équipe de DIS NO a spontanément proposé des adresses de spécialistes des soins dans leur région.

Problématiques évoquées

Sur l'ensemble des problématiques évoquées par le groupe cible ou son entourage (14)⁸, la plus fréquente concerne une attirance ou des fantasmes envers les enfants, les adolescents, ou un mineur en particulier. Suivent, par ordre d'importance, les problématiques sexuelles ne concernant pas des enfants (addiction à la pornographie ou au sexe, difficultés relationnelles avec des pairs, etc.), la consommation de pédopornographie et les contextes familiaux à risque incestuel, suivis par la peur de reproduire des abus sexuels vécus :



⁸ Une personne peut évoquer plusieurs problématiques. La même problématique évoquée à plusieurs reprises par la même personne n'a été comptée qu'une seule fois.

Pour rappel, ces données reflètent ce qui a été spontanément évoqué par les personnes du groupe cible ou par leur entourage, DIS NO ne posant pas de questions systématiques.

Données sociodémographiques du groupe cible

Les données sociodémographiques suivantes concernent les 6 personnes du groupe cible ayant contacté DIS NO ainsi que les 3 personnes du groupe cible dont nous ont parlé leurs proches :

Sexe		Age						Région				
H	F	<18	18-25	26-40	41-60	>60	Inconnu	VD	GE	VS	Hors Romandie	Inconnu
6	3	1	1	3	2	-	2	3	2	1	2	1

Situation familiale				Parentalité		
En couple	Séparé(e)	Célibataire	Inconnu	Enfant(s)	Pas d'enfants	Inconnu
4	-	2	3	1	4	4

- Dans la moitié des situations où l'âge est connu, la tranche d'âges de 26 à 40 ans est la plus représentée (3 personnes de 28 ans), suivie de la tranche 41-60 ans (2 personnes). Une personne (garçon) était mineure.
- Les cantons de provenance connus sont Vaud (3), Genève (2) et Valais (2). Les deux situations ne provenant pas de la Suisse romande concernaient la France et le Cambodge.
- Il est intéressant de noter qu'au moins dans 4 situations sur 9, la personne du groupe cible était en couple.
- Concernant le vécu des personnes du groupe cible spontanément évoqué, 2 personnes (un homme et une femme) ont mentionné avoir été victimes d'abus sexuels durant leur enfance. Une personne (homme) a évoqué avoir été victime d'autres maltraitances, notamment des formes de maltraitance psychologique. Une autre personne a eu, d'après un proche, des expériences sexuelles précoces.
- Quant à l'activité professionnelle ou extra-professionnelle (sport, bénévolat, cadre associatif, etc.), 2 personnes (hommes) du groupe cible ont mentionné avoir une activité en contact avec des enfants.
- En ce qui concerne la situation thérapeutique du groupe cible, 2 personnes ont mentionné qu'elles suivaient déjà une thérapie (volontaire) alors que 3 personnes ont affirmé que ce n'était pas le cas. Dans 4 cas nous ne disposons pas de cette information. 2 personnes ont mentionné avoir un problème lié à la dépression.

3. PERSPECTIVES

Les perspectives 2016 pour l'activité de DIS NO s'inscrivent dans le contrat de prestations qui a été signé avec l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Cette collaboration est basée sur les quatre objectifs stratégiques suivants pour la période 2016-2018 :

Objectifs du programme 2016 - 2018
Objectif stratégique 1 Le groupe cible a facilement accès à des prestations adéquates.
Objectif stratégique 2 Au niveau de la Suisse romande, le groupe cible, les professionnels et le grand public connaissent DIS NO.
Objectif stratégique 3 DIS NO contribue au développement du savoir dans le domaine.
Objectif stratégique 4 : DIS NO est ancrée durablement et se professionnalise.

En 2016, afin d'atteindre des objectifs intermédiaires, DIS NO se consacrera à :

- la réorganisation d'un site internet unique (disno.ch), tenant compte de sa nouvelle identité visuelle
- la publication et la diffusion d'un dépliant adressé au public cible et à l'entourage auprès de professionnels, structures et associations
- la conception d'une campagne d'information tout public, via la diffusion d'articles de presse et d'autres supports, par zones géographiques (cantons)
- la réalisation de projets visant à informer des publics cibles spécifiques, notamment les consommateurs de pédopornographie et les adolescents, via des collaborations avec les polices cantonales et, respectivement, CIAO
- la participation à des occasions de formation de professionnels, comme des CAS, lors desquels l'approche de DIS NO est présentée
- l'amélioration de la qualité des prestations de DIS NO au groupe cible, via la participation des membres de l'équipe à des formations continues ainsi qu'à des échanges de supervision

Nous tenons à remercier toutes les personnes impliquées et soutenant cette approche préventive, grâce auxquelles cette démarche jouit aujourd'hui de bases solides.